



Life

Voir, se voir et être vu



Innocent Anongba
Monsieur OBV



Happy People
En live

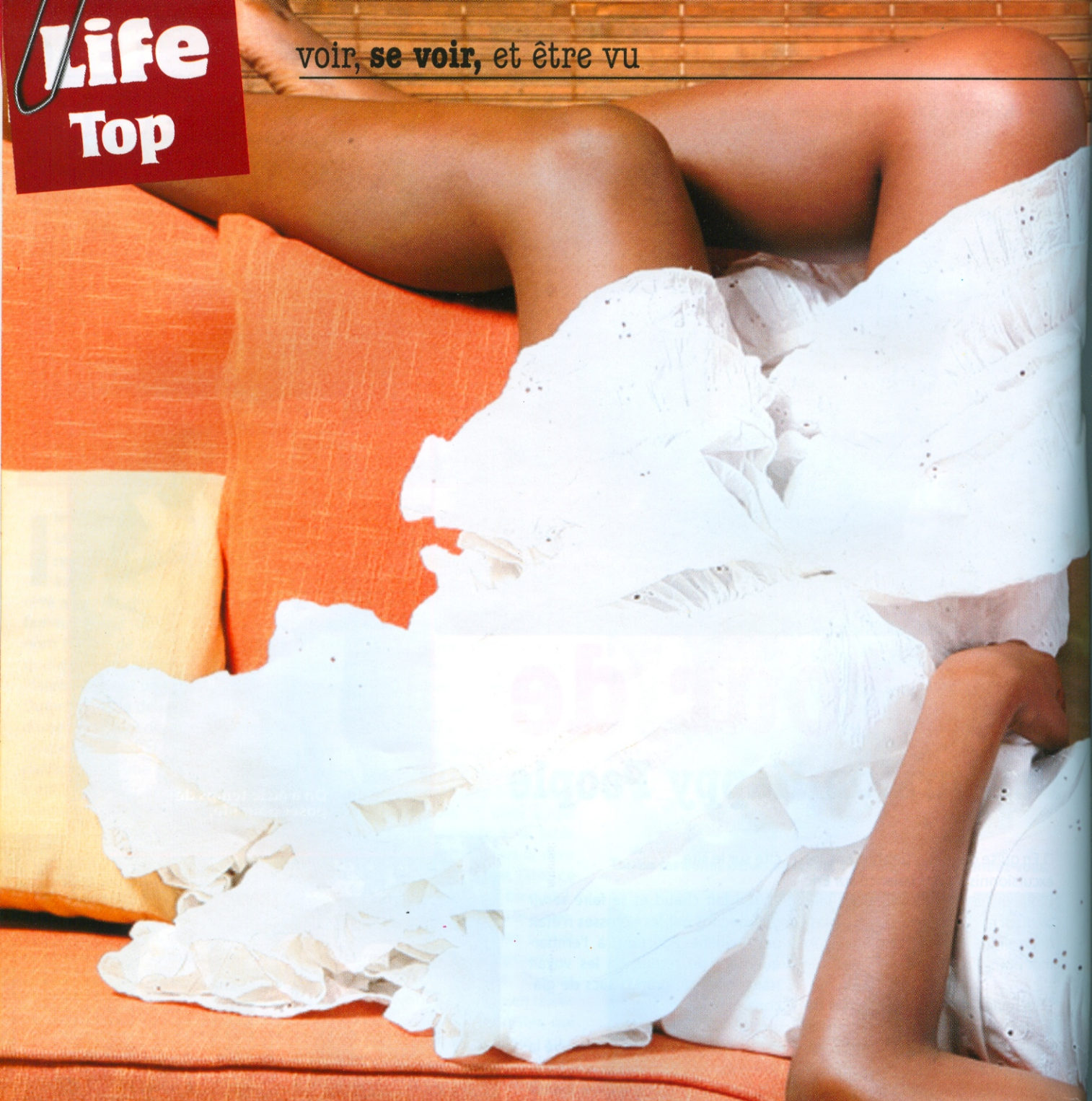


Night-cluber
Show au Ritz

ISABELLE

Moreno

**“ Je suis heureuse
loin des T... ”**



Elle a traversé le ciel telle une comète laissant derrière sa majestueuse course une éblouissante traînée de paillettes d'or, illuminant ainsi le firmament de la mode ivoirienne et africaine. Elle, c'est Isabelle Moreno, ex-Top modél ivoirien.

Le magazine Life a rendu visite à cette étoile toujours aussi ravissante et qui a fait l'objet d'un véritable culte à Abidjan sur les rives de la lagune Ebrié. Le genre de vénération qu'on ne voue qu'à Vénus, déesse de la beauté. Au cours de cette rencontre ensoleillée de charme et de grâce, à la quête du mystère de cette inspiratrice des plus grands créateurs de mode et de bijoux africains qui semble avoir été plongée dès sa tendre enfance, Isabelle nous a ouvert son jardin secret. Là, extasiés, nous avons découvert un cœur d'ange et une âme généreuse.

La décrire? Comment oserait-on dépeindre la divinité ? Les mots

à eux seuls ne suffiraient pas. Et si seulement l'on pouvait conter la beauté !...

"C'est peut-être Eve réincarnée", "Mensurations idéales, son corps est une sculpture façonnée par les doigts divins", "une stèle qui rend hommage à la beauté", a-t-on dit de cette nymphe fille des îles.

"Beauté parfaite, mince avec des rondeurs fine juste là où il faut. Isabelle, c'est la douceur et la féminité à l'extrême", se plaît encore à réveiller ses souvenirs radieux peuplés de pétales de rose Gilles Touré, l'un des génies de la mode en Côte d'Ivoire, de qui elle a porté à ravir les fameuses robes de mariée.



Isabelle Moreno

“ Le métier de mannequin m’a certes beaucoup apporté, mais, aujourd’hui, je vis heureuse loin des «T». ”

“ Il fallait juste porter de belles robes, savoir marcher et faire la belle ”



Femme fleur, femme orchidée, Isabelle Moréno vit aujourd'hui son rêve d'enfant dans un royaume des mille et une nuits : celui d'aimer et d'être aimée. Femme comblée, épouse tendre, maman affectueuse et attentionnée, elle cultive son jardin secret loin des indiscretions.

Si ses racines chantent les mélodies des îles du Cap-Vert caressant avec nostalgie l'écume des vagues, c'est dans la région des Antilopes à Daloa que ses beaux yeux s'ouvrent à la vie.

Très tôt déjà, ce bourgeon de femme issu d'une famille de quatre filles fut promis à un destin exceptionnel. Daloa, Oumé, Dimbokro où elle fait ses premières classes l'accueillent déjà en petite reine de beauté. Elle est adulée pour sa délicatesse par ses copines, ses maîtres et maîtresses qui la comparent à la plus belle des Indiennes ou des Ethiopiennes.

Mais ce n'est qu'à l'âge de 16 ans que se produit le déclic au

cours d'un défilé de mode où elle s'était rendue aux côtés de sa grande sœur. Elle frappe à l'œil des grands stylistes de la mode africaine (Gilles Touré, Alphadi, Angybel, Nawal El Assad...). Commence alors la formidable épopée sous les feux de la rampe, voyage exaltant dans la volupté et le frou frou soyeux des étoffes. Elle côtoie alors dans ses différents périples à travers les pays africains et occidentaux des mannequins professionnels telles Angèle Zaka, Georgette, Habiba Soukoulé...

Mais le bourgeon devenu une véritable fleur ne se laisse pas griser par le succès et ces foules d'admirateurs qui lui déroulent le tapis rouge. Un piège auquel beaucoup ont succombé. Intelligente et ce, malgré les innombrables sollicitations et autres contrats à honorer, elle s'accroche pourtant à ses études qui lui permettent de décrocher après, son baccalauréat, un diplôme d'ingénieur commercial et une licence en biologie.

Dans la capitale française, à Paris, où elle boucle ses études supérieures, elle multiplie ses rencontres professionnelles dans le milieu de la mode, travaille dans des salons de mariage et fait même une apparition chez Dior. C'est une consécration. Mais pour elle, tout cela n'était en définitive qu'un jeu, car, confie-t-elle, "le métier de mannequin m'a certes pas beaucoup apporté, mais pour moi, c'était pas compliqué. Il fallait juste porter de belles robes, savoir marcher et faire la belle. Et rien que pour ça, j'étais payée".

Rien n'aurait pu enlever à Isabelle son rêve d'une vie paisible avec un mari et de beaux enfants. Ce que femme veut, Dieu le veut, dit-on. Dieu exauce ses prières lors d'un concours. Le destin d'Isabelle Moreno s'est joué là. "J'étais à un moment donné toujours partie. Et c'est pendant le concours "Face of Africa" où je suis allée jusqu'en finale que je me suis dit que si je l'emportais, je continuerais le métier de mannequin. Dans le cas contraire, je passerais à autre chose, ce qui était mon vœu".

C'est le destin qui parlait ainsi dans son cœur. La finale s'est déroulée selon le vœu cher à Isabelle. Pour celle que les Ivoiriens affectionnent et considèrent encore comme leur lman locale, l'issue de ce concours préparait son cœur à la rencontre de l'homme de sa vie à qui elle a donné un enfant.

Son amour pour la beauté et les métiers de la mode lui ont fait découvrir un autre talent longtemps enfoui en elle : le maquillage. Une vocation qui lui réussit, aujourd'hui comme en témoigne la confiance que lui font les stylistes-modélistes, les mannequins et les femmes d'ici et d'ailleurs. Ses conseils avisés ont fait d'elle une magicienne du maquillage qui sait faire ressortir la personnalité cachée du visage et du corps.

Bon courage à cette reine de la beauté reconvertie !

Landry Kah

BOBBI BROWN

"Le maquillage, c'est avant tout être soi-même, c'est porter les bonnes couleurs, celles qui vous vont le mieux."

Votre maquilleuse conseil

Néhi Isabelle Moréno
07 03 78 68 / 21 34 12 52



Photo : Bruno de Médeiros